

NOV

1972

1972



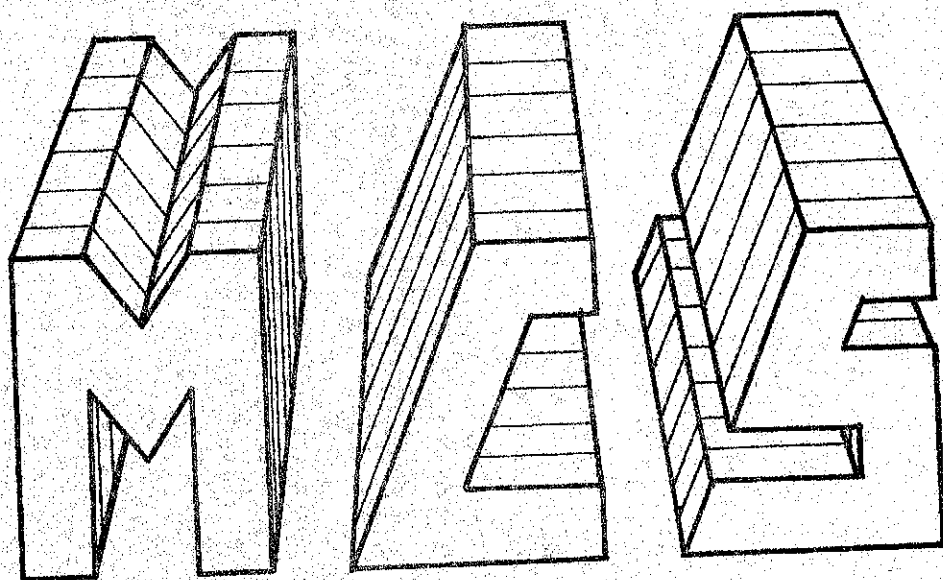
JOYEUX NOEL, BONNE ANNEE

HAPPY NEW YEAR, MERRY X.MAS

FELICE AÑO NUEVO

n° 110

15

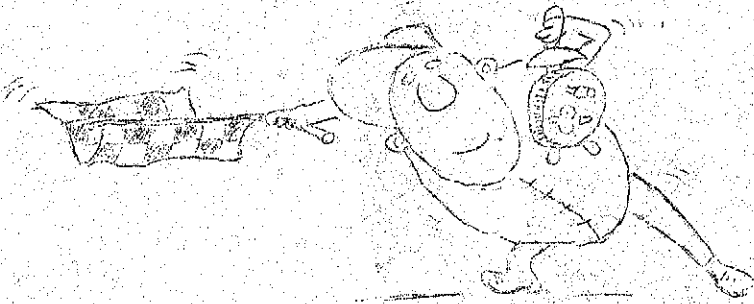


L'ATTACHE RAPIDE

Moto-Club - Sommierois Cafe du Nord

80-02-51

30 - SOMMIERES



Cela faisait quelque temps que vous n'aviez pas eu le plaisir de lire notre petit journal de club. Ce numéro dit "spécial" comblera par son nombre de pages le retard enregistré. Pourquoi pas D'Attache rapide pendant deux mois? On ne sait pas exactement - Peut être les rédacteurs et imprimeurs avaient ils besoin d'un peu de repos qu'ils ont prolongé à plaisir. Une chose nous a fait plaisir, de nombreuses personnes ont réclamé cette feuille de chou. Cela prouve que malgré tous ses défauts, certains y trouvent de l'intérêt. Il serait bon que cet intérêt se par quelque article fait par d'autres gens que l'équipe habituée. Le fait d'écrire un article n'est pas un de voir, mais un droit. Vous n'êtes pas sans savoir que l'on doit user de ses droits au maximum.

Que s'est il passé au club depuis notre dernier numéro? Nous n'avons toujours pas de président? Le club cependant continue à vivre assez bien semble t il même s'il y a quelques ratés. Les commissions effectuent leur travail correctement et la coordination entre chacune d'elle ne se fait pas trop mal. Il serait bon toutefois q'une "instance supérieure" et "coordinatrice" soit instaurée pour secouer un peu ceux qui ont tendance à s'endormir. Comme c'est un défaut commun à tous, personne n'ose faire des remarques trop virulentes (mais souvent efficaces) à d'autres de peur de recevoir sa part de remontrance en retour.

Ne nous étendons pas sur la castagnade qui a eue son succès habituel.

Nous annonçons un trial inter du Championnat de France pour le 14/OI. Celui ci aura lieu à une date ultérieure et ne comptera pas pour le championnat. Pourquoi? La raison principale - car il y en a d'autres- est que nous avons été les victimes d'une machination organisée par les clubs du Nord de la France qui tiennent pour un tas de raisons que vous comprendrez à ce que le championnat ne quitte pas leur région. Les interventions de gens qui nous sont favorables n'ont pu vaincre cette coalition. Cette décision nous a beaucoup déçus ainsi que tous les trialistes du sud de la France. Nous gardons bon espoir pour 1974!

Il s'est passé beaucoup d'autres choses de moindre importance qui n'ont pas leur place dans cette page.

EDITORIAL

Vendredi 15 Décembre, nous nous trouvions une 15zaine à la réunion du Moto club Sommérois sur les quelques 200, j'en passe et des qui pourraient être meilleurs, membres dits actifs du club. Je ne voudrais pas entrer dans une polémique et soulever certaines critiques, mais, une question : Avez vous lu l'affiche apposée sur la porte du bureau par un membre bienveillant du club ? ... Non, tant pis pour vous, vous avez raté... demandez à ceux qui l'ont lue, ils y étaient, c'était bon.

Alors pour certains (dont évidemment TU ne fais pas partie) il faut retourner à l'école et demander à votre maîtresse, la seule que vous aurez jamais de vous éduquer et non de vous "instructionner". Prenez donc un Larousse 12 volumes et cherchez à comprendre !

Je déblatère et, je crois que je m'éloigne du sujet. Cette réunion inutile de le raconter, son compte rendu figure sur le livre de "bord" du club; n'ayez pas peur, il est solide et ne part pas à la dérive (Cf. Brassens "les copains d'abord" marmonnée par notre père l'abbé Cane à moteur; voir l'affiche, toujours elle...) Au fait la consultation est gratuite, voyez la secrétaire.

Ah oui j'y rencontrais une 600, elle roule toujours, et l'on parle du lien qui nous unit tous. Vous trompez, c'est l'attache que l'on a voulu rapide et qui relate les faits et balades de toujours les mêmes personnes (j'ai l'impression de toujours me répéter) et bien sûr toujours écrit par les mêmes personnes.

N'êtes vous donc jamais sorti, n'avez vous jamais vu d'autre personne que le trésorier du club à qui chaque année vous remettez votre cotisation en guise de B.A? Mais cette cotisation, ce n'est pas un dû car ce club c'est le votre et peut être que vous l'aimez.

Racontez nous : j'ai fait la corniche des Cévennes avec des copains, j'ai fait une erreur de conduite, j'ai ramassé une gamelle, j'ai acheté une boîte; il y en a qui ramassent des champignons (pour faire des remèdes de bonne femme). Soyez certains que vous nous comprendrons, faites profiter les autres de votre expérience et dites nous si vous ne savez pas ce qu'il faut faire, ce qu'il ne faut pas faire et ce qu'il faut éviter. Tous les bidasses ont une gamelle et en rigolent bien. N'attendez pas vos petits enfants, c'est si loin, et je pense, vous m'en excuserez si je donne mon opinion, bien que l'ORTF n'aime pas les opinions politiques, à part les siennes, c'est à dire les cordons du nerf de la guerre, il est alors trop tard.

J'ai rencontré donc Jean Marc, notre ex président (entre autres) et nous parlions de l'édition présente. Il manquait quelques articles bénévoles comme toujours, en particulier l'éditorial. Il me dit les charges qui lui incombent, ayant fini ses études, enfin presque, il n'est pas encore docteur, ayant fini son temps national réglementaire de charcuterie pratique, et n'ayant encore personne à mettre dans son fauteuil; il me proposa d'écrire l'article que vous allez lire: ne soyez pas trop "vaches" avec moi, ou plutôt, laissez les sur le bord de la route, enfin pas toutes, pensez au train, au chef de gare, à ses antennes.

Au cours de cette réunion, j'ai appris le renouveau de L.M.L.R. d'un certain encadrement, management tout neuf, faites y entendre vos voix, ils ont besoin de soutien jeune et moral, peut être y désirez vous une place, c'est trop tard, à dans quatre ans. En attendant aidez les, vous renverserez qui sait la FFV si vous ne pouvez vous faire entendre ailleurs (mesdames ce n'est pas pour vous). A la suite, discussions à bâtons rompus sur le trial, l'expérience de nos représentants, bonne leçon pour le prochain. Nevas parle moto cross, il se rapproche à grand pas. Quelques travaux à effectuer à la piste pendant les fêtes, soyez nombreux, vous en aurez tous moins à faire, bull prévu fin Janvier. Primes, licences, cartes de membres à débattre avec les intéressés, voyez les. Question non débattue: il n'y a pas de thermomètre dans le bureau; pourquoi? L'atmosphère y serait elle froide? UN chauffage y serait il le bienvenu?

Christian Veyre

P.S. Quelqu'un pourrait il nous parler de la concertation, la décision et l'action? C'est la question IN des jeunes.

Faisons un petit Bilan et lisons le courrier

Une erreur dans la mise en page nous oblige à placer cet article avant ceux qui normalement le précède.

En comparant les résultats de Pouget qui est notre valeur étalon (c'est lui qui a gagné à Sommière) on s'aperçoit que les zones Sommiéroises sont très sélectives et cela dans des conditions atmosphériques très bonnes. On imagine facilement qu'un peu de pluie ou qu'un peu plus d'eau dans les ruisseaux l'aurait rendu très redoutable.

Par contre nos zones sont très typiquement méditerranéennes pour notre entraînement. Je pense que l'entraînement que nous avons sur ce genre de terrain va nous permettre de nous battre d'avantage en cette fin de saison mais qu'il est inadapté par rapport aux zones rencontrées jusqu'ici dans divers trial.

Alors cherchons les déclivités, les vers glissants, les racines traîtresses, les terrains meubles, achetons des barbours et n'attendons pas le soleil pour sortir nos bécanes de leur cocon. Au contraire cherchons la pluie et l'humidité. Ce n'est qu'à cette condition que nous aurons un jour des résultats d'ensemble de valeur.

Quand je vois le trial club de Nice placer 5 membres dans les dix premiers coureurs nationaux à Gap (Gendre, Minto, Amerigo, Fiquet, Cavailles) je me dis : "pourquoi pas Sommières l'an prochain?"

Encore une chose importante, reconnaissons méticuleusement les zones à pied et plaçons nous dans les conditions de la course. Connaitre par cœur une zone et la passer à 0 risque de nous empêcher de bien voir sa difficulté. À l'entraînement ne vous permettez que des sans faute ou des échecs, à la rigueur un pied, car les 3 points pèsent finalement presque aussi lourd que des échecs au classement final.

Une fois Nice passé la saison sera presque terminée pour nous pauvres trialistes du Midi. Les autres auront bien encore Sommières à se mettre sous la dent. Date non précisée à prendre entre le mois de Janvier et le mois d'Avril!!

C'est pourquoi je vais prendre une licence en Espagne où elle ne me coûte que 8Fr contre 130 en France. Je pourrai faire au moins 2 trials par mois à 300 Km au maximum. Le minimax pour un trialiste, c'est le minimum d'argent pour un maximum de trial.

Extraits d'une lettre d'un trialiste mécontent

Le trial se décentralise... n'était ce pas jusqu'à ces derniers temps le leitmotiv préféré du reporter en mal d'introduction? Devra-t-il dire maintenant "le championnat se ratatine?..."

...Les coureurs sont représentés au sein de la commission n'en déplaisent à ceux qui feignent de l'ignorer, mais qui tirent les ficelles

Sur 6 épreuves de championnat, seul Grasse est au sud de la LOIRE !! 5 sont dans un rayon de 300 Km autour de Patis /Voilà la décentralisation

Sommières est pressenti pour le championnat par la FFM et apprend par Moto revue que sa candidature est écartée par cette même FFM et remplacée par Sancerre et le Mt Cassel (biens introduits à la FFM).

Quelle est la raison donnée par M. Seery : Desistement du Moto club Sommiérois. C'est un peu fort. Nous ne sommes pas d'accord et nous disons que soit un secrétaire a oublié de donner notre lettre à qui de droit soit le qui de droit en question ne l'a pas lue en commission parcequ'il n'a pas voulu le faire. Cela dérangeait sans doute ses projets ou ceux de ses amis!

Donc après toutes sortes de modifications nos dirigeants suprêmes s'arrangent quand même pour conserver leur championnat dans leur zone pour que leur coureurs ne se déplacent pas trop et pour qu'ils aient leur chance devant les jeunes loups du midi.

L'autre jour, à la télé, grand reportage : la Moto VERTE .

Une bande de trialistes-enduristes ont fait une promenade en montagne. Ils ont escaladé des monts, gravi des cols, longé des torrents pendant plusieurs jours et ont couvert plus de 200 kms.

En soi, c'est une belle chose.

Quand on y réfléchit, le trop de tapage fait autour ne laisse présager rien de bon.

Rappelez-vous. Il y a environ cinq ans, le flot japonais a fait augurer, juste titre d'ailleurs, des motos moins chères, plus élaborées, et un relancement du sport motocycliste.

Mais il y a eu aussi une chose : les MINETS.

Ceux-ci, de l'argent plein les poches et toujours à l'avant garde du progrès, se sont emparés de la "passion" motocycliste et ont acheté japonais à tour de bras. Ceci dans le but de draguer ou de s'arrêter devant leur bistrori favori en roulant des mécaniques. Tout le monde sait qu'ils ne se hasardent guère au-delà des faubourgs de leur ville.

HONDA, le plus grand publiciste en matière de moto, a axé le plus gros de sa publicité non pas dans les revues spécialisées comme Moto-Revues etc... mais sur Salut les Copains, LUI, ... Maintenant, Honda tourne vers la "petite moto-de-ville-sans-problèmes", qui se joue des embouteillages, pour gens pressés.

Revenons au TRIAL et effectuons un parallèle subtil.

L'été prochain, à CHAMONIX, MEGEVE et Cie, toutes les stations de montagne la mode, nous verrons des minets en moto de trial (japonaises, il va de soi) poursuivre les vaches dans les prés en bordure de la route, ou traverser courageusement leurs pelouses.

Et pourquoi pas sur la cote d'Azur, la moto de trial pour aller de la plage à l'hôtel?

NOUS EN REPARLERONS DANS DIX MOIS.

D. CERRET

CONCENTRATION TRIAL d'Amberieu en Bugey le 15.10.72

Départ de Lyon à 9h pour notre mini-section du M.C.S, temps froid mais le soleil est derrière la brume. Partis à 7, nous retrouvons en route d'autres rouleurs ce qui laisse présager une concentration importante.

En effet, beaucoup de monde, une très bonne organisation une inscription honnête : pour les 12 frs : médaille, cassz-croûte comprenant œuf dur, une grosse portion de petit salé bouillant, fromage, chocolat, pain, boisson au choix, blanc, rouge, ou bière (pour 3frs de plus, les motards arrivés la veille recevaient un souper chaudière autour d'un feu de camp.

Nous retrouvons Samson, d'autres copains, notamment du moto-club d'Aix et Mario qui soupire quand on lui parle de son dernier passage à Sommières!!!

Après la remise des prix et l'apéritif, départ pour quelques zones spectaculaires beaucoup de buches chez les débutants et même chez les nationaux, car le parcours comprend de grosses difficultés

Nous avons remarqué sous le dossard 67, un sommiérois nommé GORONESKOUL, sa technique d'escalade des rochers nous a paru curieuse; mais il était copié par beaucoup de concurrents. Et après tout, le principal était de terminer!!!

En résumé, une bonne journée motocycliste.

TRIAL Du CRES

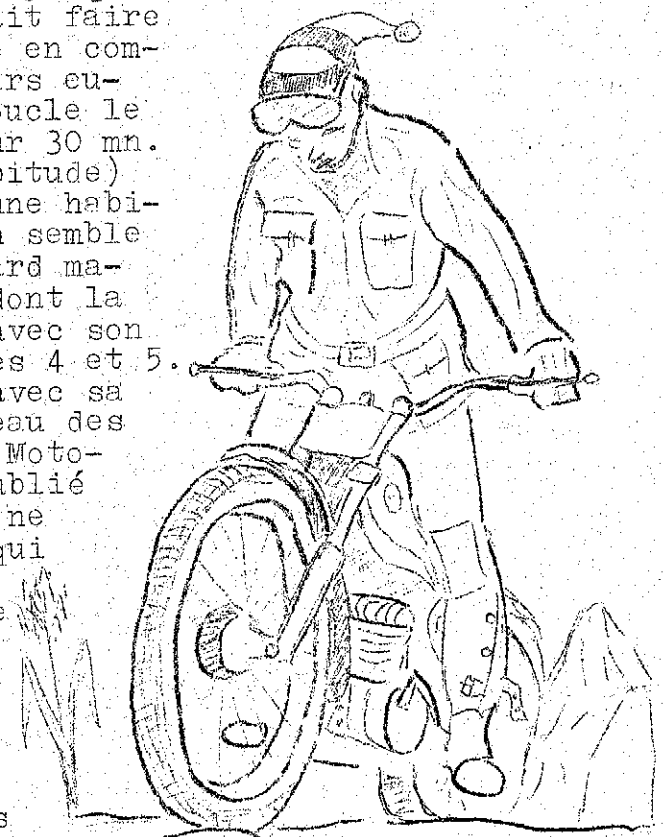
Le M.C.S. était vraiment bien représenté pour ce petit trial intime du Cres. Christiane Goroneskoul (la soeur d'Ivan) sur un Fländria spécial eut son petit succès surtout aux environs de la zone 6. Marielle (Mme Goro) fit un tour complet du circuit mais à pied (panne grave de dernière minute) pour suivre les évolutions de son mari qui possède des qualités indéniables mais qui manque peu être de sérénité surtout en début de parcours. Roland a souffert physiquement par manque de souffle. Yves faisait faire à son Ossa ses premiers tours de roue en compétition. Les résultats de ces 3 lascars eurent été meilleurs s'ils n'avaient bouclé le 2° tour aussi vite. 1° tour 1h30 2° tour 30 mn. Remy montait une bitza (c'est une habitude) magnifiquement réparée (c'est aussi une habitude) à base de Suzuki; la conception semble assez bonne et il faut voir le gaillard manier son engin. J'ai peu vu Exbrayat dont la femme faisait consciencieusement et avec son charmant sourire le pointage des zones 4 et 5. Nogareda a failli arriver en retard avec sa Yamaha bariolée qui n'est pas au niveau des ses qualités. J'ai aussi remarqué une Motobécane d'un garç du club dont j'ai oublié le nom, malheureusement la trapadelle ne voulait pas passer partout. Laroutis qui est membre du club était à la fois organisateur et concurrent dans cette rencontre amicale.

Parmi la vingtaine de coureurs l'un d'eux venait de fort loin sous un nom d'emprunt pour s'éviter les foudres de M. Seery.

Les zones les plus valables et les plus proches du vrai trial étaient celles du début dans le lit d'un ruisseau à sec où les marches de pierre se succédaient. La 10 était très parisienne avec deux virolets très serrés et en devers. La 5 était une sortie de ruisseau rendue immédiatement très glissante, c'était surtout une question de pneus. La 6 n'était pas tellement appréciée parceque dangereuse (beaucoup l'évitèrent, préférant le 5 à cette montée abrupte longue d'une quinzaine de mètres avec de gros cailloux qui vous attendent en bas si vous vous retournez.

Tout le monde fut très content car cette petite organisation qui est peut être un prélude à quelque chose de plus gros a permis à tous les amateurs de trial de tater à la compétition à un stade où elle n'est pas encore inabordable par les sacrifices quelle impose.

Vous connaîtrez les résultats de cette épreuve et du gymkana de l'après midi s'ils nous parviennent avant que le journal soit bouclé.



VIA ATHENES

Si nous nous sommes installés à l'hotel c'est pour nous éviter de nous perdre dans Athènes car le camping est vraiment trop loin du centre de la ville et des curiosités intéressantes. Nous consacrons toute la journée de Lundi à la visite d'Athènes et aux traditionnels achats de souvenirs. Pour plus de commodité nous sommes passés par une agence de tourisme. Pour trois dollars nous avons eu droit à la visite commentée de tous les principaux monuments, ceci sans perte de temps. Au terme de cette visite le célèbre Acropole où nous avons rencontré beaucoup de motards ayant participé au rally FIM. Bien que n'étant pas un amateur de vieilles pierres je n'ai pu rester insensible devant ces vestiges gigantesques et merveilleux d'une époque si lointaine.

Notre soirée se termine dans un restaurant où nous avons demandé au patron parlant français de nous servir un repas typiquement grec arrosé des crus locaux dont la qualité n'est pas à vanter.

Après une nuit de repos le monégasque Charlie nous quitte pour rentrer chez lui. Je continue ma route vers Thessalonique avec les savoyards Bernard et Christiane. Le bref orage qui nous surprend à la sortie d'Athènes ne dure que le temps qu'il nous faut pour nous équiper. Arrivée à Thessalonique en fin d'après midi; nous montons notre camp au bord de la mer. Le lendemain est consacré à la mécanique. Divers réglages de culbuteurs de carburation car l'essence est très mauvaise. Le plus difficile est de trouver un pneu pour la Triumph de Bernard le sien a été labouré par un boulon du garde boue. Au cours de nos recherches nous faisons la connaissance de deux ardechoises Martine et Josette qui se dirigent vers Athènes en R 12, et que nous convainçons de se joindre à nous jusqu'en Turquie.

Toute l'équipe n'arrive que le surlendemain en Turquie et nous nous installons dans un camping de grand luxe au bord de la mer. Pour visiter Istanbul nous préférons prendre un taxi, après avoir aprement marchandé le prix de la course. Nous visitons d'abord la célèbre Mosquée Bleue, puis d'autres moins connues.

Martine fait la connaissance d'un étudiant turc qui vend des cartes postales, celui ci nous servira désormais de guide jusqu'au Grand Bazar.

Cette visite dure plusieurs heures tant les objets à vendre sont nombreux et variés. Pour acheter la moindre bricole il faut prendre l'habitude du pays : marchandiser interminablement. Tout est à vendre dans ce dédale de rues minuscules grouillantes de monde.

Notre guide nous conduit vers un restaurant où nous avons pu goûter quelques spécialités turques dont les vins et un

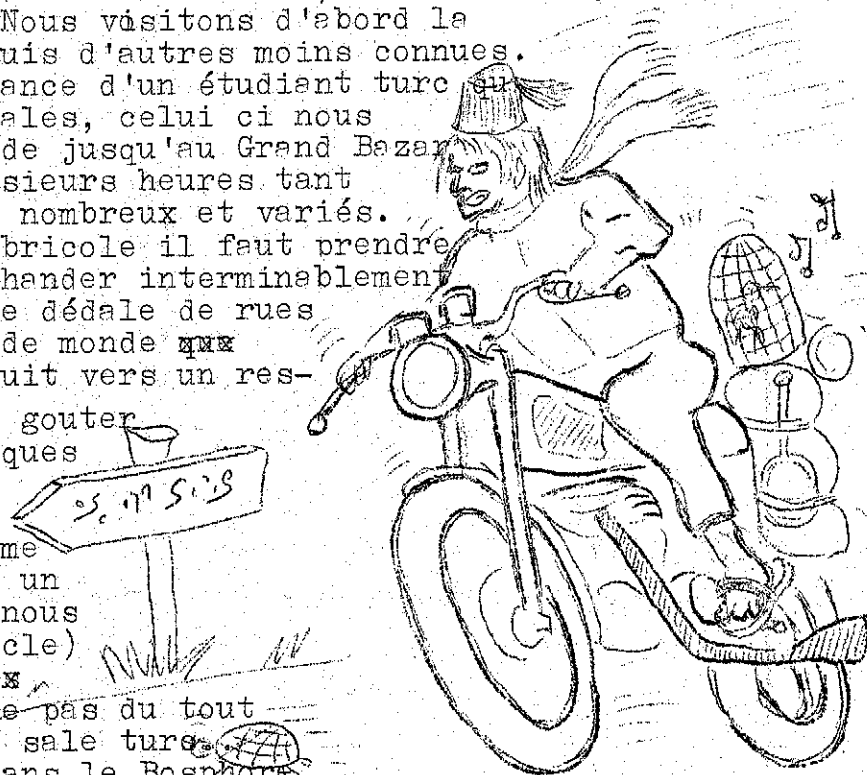
redoutable alcool dont notre turc sera la victime. Notre guide nous propose un tour sur le Bosphore où nous attendent (par quel miracle) des dames de très petites

vertus; Martine n'apprécie pas du tout et traite notre guide de sale turc et menace de le jeter dans le Bosphore...

Nous nous faisons ramener au camping à une heure fort tardive. (NDLR le narrateur ne dit pas quelle a été le comportement de ces Messieurs avec ces belles de nuit...)

Le réveil fut très pénible à cause de douleurs très violentes que je ressentais à la base des cheveux...

Avant de passer à la suite veuillez méditer sur cette agréable façon de passer des vacances tourisme, bonne chair, bonnes femmes, vin



س. م. س. ب.

Comme nous savons que vous aimez la prose de Guy nous allons consacrer cette page à l'avant dernier épisode de ses aventures rocambolesques au pays des turcs qui ont de sacrées têtes et au pays des grecs chez qui l'on est envoyé pour ...un tas de choses.

Nous partons en début d'après midi pour visiter Ste Sophie et le musée Topkapi où un film célèbre a été tourné. Nos nous mènent ensuite vers un harem (NDLR ça ne m'étonne pas) qui malheureusement est vide. Une ballade dans le souk nous démontre bien que ce n'est pas le lieu de promenade idéal pour une femme seule. Inutile de vous dire que la présence de Martine dans sa tenue estivale est très remarquée. Un muezzin nous attire par ses hurlements du haut de son minaret et nous visitons sa petite mosquée à l'heure de la prière où tous les fidèles se tournent en direction de la Mecque. Après un petit tour sur les quais pour voir l'arrivée des bacs qui traversent le Bosphore nous rentrons au camping car demain est le jour du départ et il nous faudra parcourir 3500 km avant de revoir la tour de Sommières.

La route est fastidieuse jusqu'à Kavola (GR) où nous dégustons de succulents poissons après visiter ce joli petit port.

Le lendemain nous repassons par Thessalonique où nous nous séparons à regret de Martine et Josette qui continuent vers Athènes; avec Bernard nous allons en direction de la Yougoslavie. Nous camperons près de Skopié où les traces du terrible tremblement de terre sont encore visibles. (1963).

Le lendemain nous traversons entièrement le pays pour rejoindre la mer Adriatique dont la côte est si belle et où fleurissent les stations balnéaires.

Au cours d'une halte pour faire des photos nous avons rencontré un vieux paysan en train de repiquer son blé avec sa femme (sic). Moyen archaïque s'il en est. Nous lui avons offert quelques cigarettes, notre discussion avec lui fut difficile bien sûr, mais des liens d'amitié étaient créés car il nous proposa des pastèques pour la soif et un petit verre d'alcool du pays pour le plaisir du palais.

A Suivre

Prochain épisode : le retour et la fin de mes belles vacances.

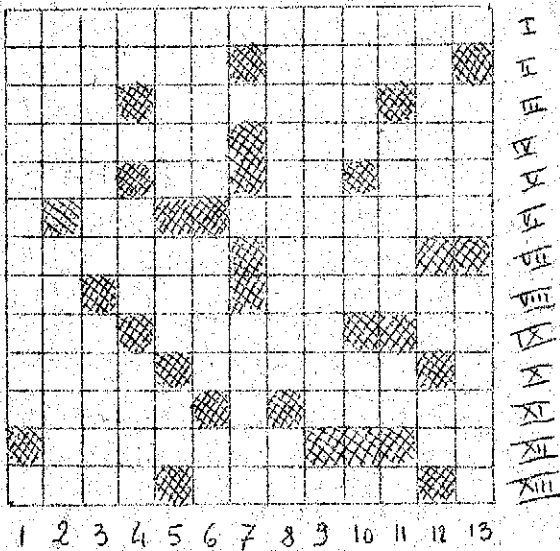
QUELQUES BLAGUES

Un motard anglais arrive à Rouen et grille un feu rouge; un agent l'arrête et lui dit : " Non content de brûler Jeanne d'Arc, vous brûlez encore nos feux rouges ! "

Un jeune motard entre chez un horloger en poussant sa bécane: Tenez dit il au patron j'apporte ma machine, elle s'arrete toutes les 5 Minutes!

LE MOTARD CRUCIVERBISTE

HORIZONTALEMENT



- I Sujet tabou à Sommières
- II Quand un choc l'est on se fait moins mal - Piece de métal
- III A main ou à mol - Point trop n'en faut - épié
- IV De la famille Bultaco - Empereurs romains
- V Très peu pour le pastis - espagnol
- XX Moto pourrie - pas des SS
- VI Consomme doublée - Entourre
- VII Pompe l'air - N'a pas raison
- VIII Métal précieux - Pas moi - Moqueries
- IX Concurrent du Rennsport - Inventeur des logarithmes - négation
- X Sous le casque - Narine d'animal
- XI Arrêt dans un voyage - Lieux
- XII Sans dent - note
- XIII Vieille - marque française.

VERTICALEMENT

- 1 Repas sur le pouce
- 2 Ville des USA - os des poissons
- 3 Fêteurs - on y court en rond
- 4 Symbole chimique du chrome - roti - arme ancienne
- 5 Arrêt dans un voyage - atome électrisé
- 6 préposition
- 7 tout - rapport à la neige - Contraire de route - sur l'île de Man
- 8 On peut en faire de mauvaises - infinitif
- 9 Suivent le principal
- 10 Superlatif absolu - lentilles - Bradype
- 11 Génisse - a une crosse - note
- 12 Accélérer - préposition - infinitif
- 23 Vieille - qui a du bon sens.

SOLUTION DU N° 14

HORIZONTALE

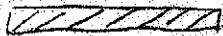
- I Commission II Havage
- III es - levis IV li-
ni - hève V ls - isdt
- es VI andore VII nenet
- te VIII go - ee - au
- VIII en - arsene.

VERTICALE

- 1 Challenge 2 mv - an
- 4 machines 5 ig - isdt
- 6 sel - doter 7 entrées
- 8 va 9 ogive - an
- 10 noses - vue.

- Que pour le moto cross de la Grand combe Bonnet père aurait ramassé 10 kilogs de champignons.
- Qu'il y aurait une concentration à Sommières réservée exclusivement aux motos de 1900 à 1940. Avis aux amateurs!
- Qu'aux dernières nouvelles et après 13000 kilomètres la Trident de Nicolas roule encore. Serait-ce un miracle ?
- Qu'il y aura une concentration au mont Aigoual en Février. C'est une organisation du moto sport nimois qui soit dire en passant édite un très beau journal (imprimé s'il vous plait): L'Alarme du Crocodile! Le M.S.N. organiserait aussi un enduro pour motos françaises de plus de dix ans d'âge. Apportez du fil de fer et des burins.
- Le rally FIM 1973 aura lieu sur les bords de l'Adriatique (Pescara) en début Juillet.
- On parle d'un prochain rally surprise de style très décontracté.

MOTO CULTURE



La motocyclette a fait son apparition dans le Larrousse Universel de 1949 qui la définit comme : "appareil de locomotion à deux roues mu par un moteur" Dérivés : moto (familier) et motocycliste.

Le Quillet de 1952 nous dit :

Engin de transport analogue de forme à une bicyclette à larges roues mais propulsé par un moteur mécanique. L'apparition des premières motocyclettes remonte aux dernières années du XIX^e siècle; quelques machines propulsées à la vapeur furent rapidement abandonnées dès la réalisation du moteur à explosion. Vers 1905, ces machines possèdent déjà la plupart des perfectinements qui contribuent à leur mode actuelle: moteurs à plusieurs cylindres, allumage par magnéto, transmission à cardan. Néanmoins les moyens mécaniques insuffisants et le manque de mise au point des détails en font des engins rudimentaires et malpropres. On applique ensuite aux motocyclettes les organes ayant fait leurs preuves sur les automobiles (boîte de vitesse, débrayage, graissage automatique, freins à tambour, éclairage électrique ...)

La motocyclette devient alors une machine rapide et sportive, d'un maniement facile et munie d'équipements bénéficiant constamment des perfectinements de l'automobile.

Les motocyclettes portent un numéro d'ordre comme les automobiles. Un permis de conduire avec examen est obligatoire sauf pour la catégorie dite "bicyclette à moteur" ne dépassant pas la vitesse de 40 kilomètres par heure.

Les dernières statistiques françaises annoncent plus de 500 000 motocyclettes en circulation.

Le Robert de 1970

Il donne la date d'apparition du mot motocyclette : 1896; et reconnaît l'existence des mots : "motocross" et "motoball".

NDLR: Le Quillet, Le Larrousse, le Robert sont des dictionnaires en langue Française.

Puisque nous sommes dans les statistiques voici celles réalisées par Raymond:

Savez vous que le lit est plus dangereux que la motocyclette ? ? ?

En effet 95% des Français y meurent§ !!!


ECOLOGIE

Connaissez vous le volume total des gaz d'échappement dégagés par les motos et side cars en France? D'après les calculs effectués par Fabien on note un volume de XXXXX ? M3 de nuit et par contre seulement xxxx de jour ; ce qui est nettement inférieur à celui dégagé par les autres pollueurs. ET après cela on nous augmente la TVA!!!

EN BALLADE TOURISTIQUE

On m'a demandé de faire pour ce numéro un peu spécial un article sur le tourisme. Le sujet est vaste et réduit tout à la fois, le terme de est de surcroît impropre en ce qui concerne le motocyclisme, car quels sont les motocyclistes qui utilisent leur moto pour découvrir leur pays, donc faire du tourisme.

Allons si vous le voulez bien du particulier au général et essayons dans la mesure de nos faibles moyens de tirer des conclusions utiles et intéressantes (c'est bien là le plus difficile).



Le moto club Sommiérois s'est enthousiasmé un moment pour le "tourisme"; son enthousiasme ordonné lui a valu une estime et un renom général dans la France entière - n'ayons pas peur des mots - Feu de paille ou feu que nous n'avons pas su entretenir, toujours est il que nos activités sur ce plan battent de l'aile. Nous avons interrompu pour une durée indéterminée le rally des Taureaux. Cette solution radicale et opportune nous a fait bien de la peine, mais elle s'imposait. Nottons que de nombreux clubs et non des moindres ont adopté cette solution de l'annulation. D'autres voulant résister au vent de folie et de destruction qui soufflait chez certains ont transformé leurs concentrations en réunion amicale sur invitation. Cette solution n'est qu'un pis aller, nous verrons pourquoi tout à l'heure. Le départ de certains gros rouleurs, le désintérêt croissant d'autres le manque d'argent et de bécane et le manque de relations agréables firent que notre groupe s'est amenuisé de jour en jour. Certes en 1972 nous avons encore fait de nombreuses sorties, mais au-delà de 300 Km il ne fallait pas compter sur plus de 4 ou 5 équipages (toujours les mêmes); entre 50 et 100 nous faisons le plein, c'est à dire 30 motos environ; c'est dérisoire et décevant. Nous devons reconnaître une chose, même si cela fait mal de l'avouer: nous ne formons pas une bonne équipe. Oh il n'y a pas de jalousie ou de sombres histoires entre nous

Mais quand nous nous déplaçons, nous sommes cependant des étrangers qui roulent, mangent et dorment ensemble. C'est tout. Il n'y a pas assez de communication entre nous. Il manque ce ciment qui fait la force et l'attrait d'un groupe. Je me rappelle l'époque où nous partîmes (bien plus loin que maintenant) avec des pétoires vétustes et peu sûres dans le style Jawa, Triumph (il fallait la voir) BM Norton... Nous nous étions baptisés "Les Nomades" Quelles équipées fantastiques et quelles joies nous avons eues alors! Ce temps est passé avec la venue des bécanes neuves et de la moto pour tout le monde. Nous avons la quantité mais la qualité n'y est plus et le petit groupe qui s'agitait tant s'essouffle, s'il n'est pas déjà asphixié. Il lui faut du sang nouveau (image classique) et des idées jeunes.

Vouloir résoudre le problème n'est pas une sinécure. Le club s'est penché sérieusement sur le problème, mais la solution trouvée est perfectible. Abandonnant le système de challenge, remise de coupes aux plus grands "randonneurs", le club a invité aux frais de la princesse tous ses membres ayant participé à des concentrations. Tout le monde n'est pas venu (dommage); l'ambiance fut bonne et vraiment fraternelle. On s'amuse toujours plus en petit comité qu'au milieu d'un troupeau de veaux. Cette idée excellente que l'on doit à Guy est à exploiter et à renouveler (avec participation aux frais car le club n'est pas une vache à lait). De telles journées ouvertes à tous créeront des liens indispensables entre les plus "anciens" et les plus "jeunes". L'idéal serait bien sûr que ces journées aient des prolongements et des ramifications dans notre vie de tous les jours. Le club ne doit pas être une activité du week end exclusivement. Quand chacun aura pris conscience que le club vit aussi du lundi au samedi, nous ne serons pas loin de trouver parmi nos membres des gens qui se sentent concernés par nos problèmes et de là à devenir un responsable efficace il n'y a qu'un pas.

Le club pourrait organiser de petites sorties le dimanche après midi (le seul moment où la majorité des motos roulent). Il n'est pas besoin d'organisation véritable, un simple mot circulant de bouche à oreille pour dire "Dimanche nous allons à la Corniche". Les Cévennes nous proposent de belles balades, mais il n'y a pas que ça - on apprend beaucoup de choses à rouler sur une longue ligne droite - Quels sont les membres du club qui, un dimanche ou un autre sont restés chez eux à s'ennuyer ne trouvant personne avec qui aller faire un tour.

Si les gars ~~auxxxx~~ doivent faire un effort pour participer aux activités du club, il faut que celui-ci sache susciter cet effort et propose un but vers quoi tendra la volonté de notre motocycliste. La "nouvelle vague" motocycliste ne veut pas consacrer un budget trop important à sa moto une fois qu'elle est acquise après souvent de nombreux sacrifices. Le motocycliste moyen ne roule que le dimanche

(surtout dans nos régions enclavées - Pourquoi ??) et ne semble pas connaître les joies du camping et de la longue randonnée. Plutôt que de vouloir brûler les étapes allons y mollo; proposons des sorties intéressantes et pour tous, ce qui oblige à varier les genres. Au début l'après midi seulement puis quand les gars prendront goût à rouler et à s'éloigner, nous pourrons chercher des buts de randonnée plus lointains et des sorties s'étalant sur le week end entier.

ça déconne sérieusement dans les interlignes de la machine à écrire. La peur de sortir d'un court cercle tracé autour de nos maisons est souvent camouflée par un manque d'argent. La société de consommation a étouffé tout désir de partir à l'aventure; nous sommes si bien dans nos charentaises ! Allons Messieurs, n'oubliez pas que les femmes aiment les aventuriers. En rentrant de vos randonnées vous aurez un tas de petites anecdotes à raconter. Vous aurez plus de succès auprès d'une fille en lui narrant vos folles nuits passées sous la tente par -10° et sous un mètre de neige (n'ayez pas peur d'en rajouter) qu'en disant que vous avez fait La Grande Motte. Palavas voll gas sur l'autoroute. Si elle est un peu maline elle ne vous croira pas car elle sait que vous tenez trop à votre moto et que les grandes vitesses vous font peur.

C'est au niveau de chacun que le tourisme doit se réorganiser. Trop de clubs, la Ligue et surtout la FFM en sont restés aux conceptions d'il y a 15 ans. Le monde de la moto s'agrandit démesurément ce qui a entraîné (je ne vous apprend rien) une énorme évolution. Nous qui avons contribué à cette renaissance de la moto, nous laisserons nous entraîner par le courant qui va transformer notre mentalité et nous faire prendre celle qu'ont les automobilistes ? Nous n'en sommes pas loin - Il faut savoir que lorsque n'importe qui roulera à moto, les clubs à

vocation touristique (optique actuelle - le phénomène pirate pouvant peut être se trouver épargné) n'auront plus de raison d'être s'ils n'effectuent pas dans ce domaine une rapide et savante conversion.

Verra t on des clubs se créer pour ne regrouper qu'une multitude anonyme et n'ayant pour but que de recours juridiques, des assurances complémentaires... La solution serait sans doute intéressante, mais cette vulgarisation et cette démythification totale de la moto ne saurait nous satisfaire.

La notion des concentrations dans le style Pannissires, Beaucaire... est foutue, il est dommage que tous ne l'aient pas encore compris et qu'ils continuent à s'y rendre leur apportant par là un crédit bien injustifié. Ne présentant aucun intérêt, elles survivront cependant quelques années encore maintenues à bout de bras par des clubs rétrogrades. A l'heure actuelle proposer pour but un classement une coupe, une médaille ou un sandwich ne peut être une motivation suffisante pour faire sortir un gars de chez lui. Quant aux super tombola truquées dont on ne connaît jamais les résultats, l'étalage de fric qu'elles entraînent ne recueille pas tous les suffrages de motocyclistes qui s'y rendent plus par l'appât du gain qu'autre chose - ils en repartent le plus souvent déçus car les motocyclistes n'étant pas cocus n'ont pas la chance attribués à ces personnes.

Voici donc quelques données essentielles du problème. Certaines sont générale, d'autres ne s'adaptent qu'aux gens de notre région et plus particulièrement aux adhérents de notre club. Le motocycliste parisien qui enfourche sa moto le Dimanche n'obéit pas aux mêmes besoins que celui de Sommières ou de Montpellier. Il cherche avant tout à s'extraire du magma où il est plongé toute la semaine, il cherche à voir un arbre dans un champs, il cherche à voir 100 mètres de macadam sans bagnole. Sa région



J'AI VU POUR VOUS

MOTO VIRUS

On ne s'improvise pas écrivain (ni critique littéraire). Vraiment Patrick Chapuis ne sait pas écrire. Quand on écrit on essaye de dire des choses un tant soit peu intéressantes et on le fait d'une façon personnelle. A la lecture de cette rédaction d'écolier on est réellement déçu. Il n'analyse, ni n'explique, ni ne décrit le phénomène de la moto qu'il appelle Moto virus (Il y a au moins le titre d'original, mais est-il de lui, ?) Cette mini mini encyclopédie aborde beaucoup de sujet mais d'une façon trop incomplète et superficielle.

Ce bouquin peut être intéressant pour le jeune néophyte de 10 à 15 ans - Au delà : s'abstenir.

Seul le catalogue des marques de motos de chaque pays (1/4 du bouquin) est complet.

Mais quel intérêt présente-il ?

ELLE journal de mode connu

Une moto qui traverse Paris la nuit réveille 300 000 personnes \$!

LE MONDE quotidien connu

Le gouvernement par l'intermédiaire du ministère de M. Poujade participera pour 1/4 à l'aménagement d'installations de contrôle de sécurité sur l'autodrome de Montlhéry. But : contrôle des freins, éclairage, BRUIT ... pour 2 et 4 roues.

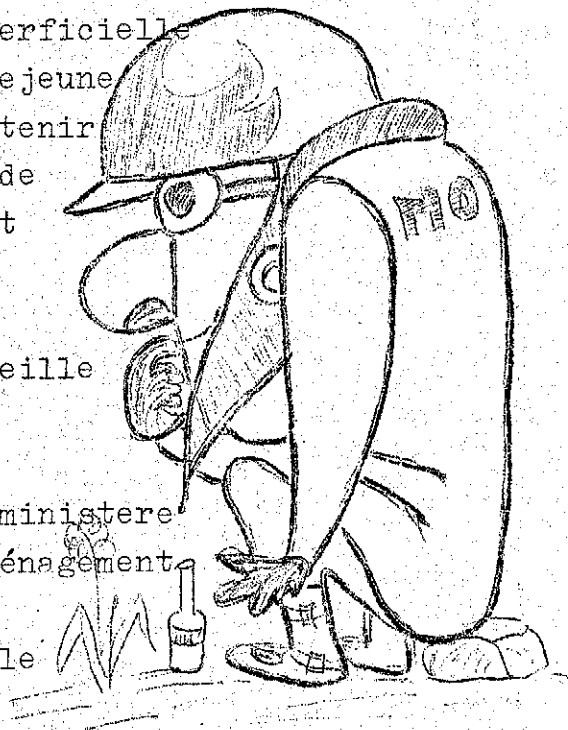
ACTUEL mensuel peu connu membre de L'undreground press syndicate Recherche motards pas violents pour chevauchées en groupe vers concentrations. Accepte même passager léger.

SPORT MIT MOTORRAEEN

Excellent bouquin malheureusement pas traduit en Français. Quatre rubriques : trial, tout terrain, moto cross et vitesse. Chaque spécialité est étudiée de façon très sérieuse. Comment cela ? L'auteur explique avec formules, schémas, exemples... ce qu'est chaque discipline, quelles sont les techniques mises en œuvre pour réaliser de bonnes motos et pourquoi tel ou tel impératif est nécessaire.

Quelques exemples : pourquoi tel pneu tient mieux au freinage que tel autre - pourquoi il faut que la chasse d'une machine soit différente suivant son utilisation - comment passer un devers - pourquoi et comment rechercher le dérapage en moto cross - comparaison des régimes, couples, vitesse entre une machine de trial et une de tout terrain... 20 pages sont consacrées à différentes façons de bien virer.

Les exposés qui sont parfois assez techniques peuvent cependant être abordés par presque tous si ce n'était le problème de la langue.



Un motard pas très calé en culture générale dirige les devoirs de son fils qui lui demande :

-- Tu sais ce que ça veut dire, toi, Mammouths ?

-- Bien sûr répond l'ignare, c'est comme ça qu'ils appelaient la concentration des Eléphants avant la guerre .

A LA LIGUE LE 10/12

Une soixantaine de personnes (dont 1/3 en cuir) s'entassèrent dans la salle du café Clémenceau à Béziers pour cette réunion avec élection du comité directeur de la ligue pour quatre ans. Les élections des C.D. de ligue précèdent celle du nouveau comité directeur de la FFM qui aura lieu pendant le 1^{er} trimestre 1973.

Une longue discussion commence avec la différence à faire entre les délégués de clubs (comme dit M. Nouvel), les membres cooptés, les représentants, les candidats... car il s'avère que beaucoup de gens n'ont pas bien compris la dernière circulaire de la Ligue (peut être n'était elle pas très claire ou bien est ce les personnes qui vont tout à l'heure se trouver élues qui sont des abrutis - belle perspective).

"Présentation" des candidats dont certains inconnus qui n'ont même pas fait le déplacement. Ils ont bien fait car ils ont quand même été élus !

Election et dépouillement très long car il y a 24 membres à élire au C.D. parmi les 26 candidats. J'ai pu remarquer l'angoisse qui se lisait sur le visage de quelques uns. Peu de passion parmi les délégués car il y a 26 impétrants et quelque soit le nombre de voix obtenues 24 seront élus...

Election du président Vellas du M.C. Bédaricien de ses VP trésorier, secrétaire... Vous avez pu lire tout cela dans votre journal quotidien. Le comité directeur de la ligue est sérieusement rajeuni (un bon point); espérons qu'il aura des idées jeunes et originales, que chacun n'essayera pas de tirer à sa couverture à soi, que l'antagonisme géographique des clubs ne tournera pas à des querelles sordides et que l'intérêt des réunions réduira l'absentéisme des délégués.

Nous reviendrons sur ce comité directeur pour l'analyser lorsqu'il se sera bien installé, qu'il aura défini ses objectifs et qu'il aura réellement pris ses fonctions.

DIMANCHE 17 DECEMBRE

Formation des diverses commissions de la ligue.

Jean Louis Testan représentait le club et a proposé des membres du MCS pour les commissions.

Tourisme et vitesse: Vidal

Moto cross: Navas

Trial: Forner et Goroneskoul.

Ceux-ci qui avaient été élus comme membres cooptés lors de la réunion du 10 sont donc membres des commissions qui guideront le travail du comité directeur.

RA R' RA (roulement de tambour) AVIS TRES IMPORTANT

FICHES SIGNALETIQUES

En vue de moderniser le fichier concernant ses membres, le club va instaurer un système de fiches individuelles (qui sont déjà imprimées) que vous remplirez vous mêmes lors du renouvellement de votre carte de membre actif du moto club.

Nous vous demandons d'apporter le plus grand soin à la rédaction de celles-ci et d'écrire en capitales d'imprimerie.

Afin de mettre un visage sur les noms que nous avons déjà dans nos listes, nous vous demandons de joindre une photo d'identité à votre fiche lorsque vous réglerez votre cotisation.

POUR NOS LICENCIÉS

Tous les coureurs qui ont l'intention de continuer la compétition

en 1973, nous espérons qu'ils seront nombreux sont priés de faire les formalités nécessaires auprès du club dès maintenant. Il est inutile de rappeler aux coureurs de cross qu'il y a des entraînements dès le mois de Janvier et qu'ils ne peuvent y participer que s'ils possèdent la licence de l'année en cours.

Dans la mesure où le coureur a participé au nombre de courses demandé par le club (variable suivant la licence) le club lui rembourse 80 Fr en fin d'année; c'est à dire qu'il paie la licence de l'année suivante 80 Fr moins cher.

Afin d'habiller un peu mieux nos coureurs le club vient de commander 20 maillots à manches longues (toujours les mêmes car ils sont connus sur tous les circuits de cross et bientôt de trial).

t-shirts

Le club possède toujours les magnifiques maillots jaunes frappés d'une effigie caricaturée de taureau et de l'inscription Moto club de Sommières. Ces T shirt existent en plusieurs tailles et sont vendus sans bénéfice au prix de 17Fr. Evidemment en cette saison il fait un peu frais pour les arborer! Mais hâtez vous d'acheter le votre avant une augmentation toujours possible!

bonnets

Certains membres possèdent déjà des bonnets en tricot de laine jaune agrémentés de bandes vertes et rappelant le style meunier. Ceux qui seraient intéressés peuvent contacter Fortuné qui prend les commandes.

VENTES

Jean Luc ATTARD
8, Cité du Soleil
Av de Maurin prolongée
34 MONTPELLIER

— VEND —> 125 MZ 1967
35000 Km
1700 Fr

Henri BONNET
Villa Malgré Tout
34 BOIRARGUES
Tel 92 92 34 21

— Vend —> 125 Montesa Cross 1971
400 Husqverna 1971

Yan ROSSI
11 rue du Pont de Lettes
34 Montpellier
à partir de 19 heures

— VEND —> Montesa King Scorpion
2000 KM
4500 nets ou 5000 en 2 versements

Tel: 29 25 54
à Castries

— Vend —> 125 CZ Aout 1972

René MEVRET

— VEND —> 80 Fr 4 clignotants + centrale

Philippe BONNET
Même adresse

— VEND —> 125 Honda K4 5 vitesses
mot.refait 2000Km
+ Mot. complet avec carbu
T.B. Etat Cycle 15000 Km
prix argus 2500 Fr

SAVEZ VOUS QUE LA BIBLIOTHEQUE fonctionne régulièrement, ? Il y a un tas de buquins intéressants et toutes sortes de revues. Le club achète régulièrement les derniers livres parus. Nous ferons des commentaires à leur sujet au fil des numéros.

QUEL DOMMAGE QU'IL N'Y AIT PAS EU D'ARTICLE CONCERNANT LA VITESSE, ce numéro semble incomplet sans cette activité. Messieurs les coureurs maintenant qu'il n'y a pas de courses, prenez la plume.

A propos de la vitesse: une information. Elle n'est pas très récente, mais elle fait plaisir: c'est le mariage de Régis Despey au mois d'Oct.

== = = = =

UN PROBLÈME DE SERRAGE DIFFICILE A RESOUDRE

oo

Frein à segment flottant

Tout le problème consiste à rendre aux segments la possibilité de se centrer en toute liberté. Pour autant, on remplace les deux points par une butée fixe, sur laquelle les segments viennent s'appuyer. Ils sont reliés entre eux par des ressorts de rappel et des ressorts de liaisons. Ils sont doués d'une semi-liberté, car ils peuvent glisser sur le plateau, tout en restant appliqués sur lui par des ressorts à lame, ce qui justifie cette appellation de "segments flottants" qu'on a donnée à ce montage.

Les extrémités des segments sont solidaires d'un ressort de rappel qui les appuie contre les pistons des cylindres de roue de la commande hydraulique. Lorsqu'on appuie sur la pédale de frein, ces pistons s'écartent l'un de l'autre et poussent les extrémités des segments auxquelles ils sont reliés. Par leur extrémité opposée, les segments prennent appui sur la butée fixe, ce qui a pour effet de provoquer leur expansion contre la jante du tambour. Comme ils sont libres, il leur est possible de se centrer automatiquement de telle manière qu'ils soient dirigés dans la position la plus périphérique.

Les segments sont ramenés vers le centre par leur ressort de rappel qui agit lorsqu'on relâche la pression exercée sur la pédale de frein.

FREIN AUTOSERREUR

Il est toujours intéressant de faire bénéficier les deux segments de l'appoint, pour les serrage, de la force vive du véhicule. Dans les montages précédent, cette force vive n'agit que sur un seul segment primaire. Pour y parvenir, on supprime les points fixes, ce qui rend les segments indépendants du plateau de frein et on les monte, chacun sur un axe libre, les deux étant reliés par une biellette dont le rôle est de transmettre au second segment tout effort provenant du premier.

Au moment où l'on appuie sur la pédale de commande, la came (où les pistons du cylindre de roue) provoque l'enroulement du segment primaire qui se trouve en état d'auto-serrage par suite de l'articulation de la biellette sur laquelle il s'arc-boute pour quelle transmette la poussée au segment secondaire. Celui-ci est arrêté par arc-boutement sur la came, et la poussée qu'il reçoit du segment primaire, par l'intermédiaire de la bielle, le met dans les mêmes conditions de fonctionnement que celles du premier segment, c'est à dire qu'il présente, également, le phénomène d'enroulement pour l'auto-serrage.

A PROPOS DU TOURISME
(OU PLUTOT DE CE QU'IL EN RESTE)

Penchons nous sur les quatre dernières concentrations auxquelles nous avons participé : en Avignon nous étions trente, nous ne nous retrouvions plus que cinq en Andorre, six à Carpentras et à Orange, j'étais tout seul ! Les deux premières cités ayant déjà fait l'objet de compte-rendus, voici ce que j'ai retenu des deux autres rassemblements :

- 8 Octobre CARPENTRAS : Bien qu'organisée par l'A M Carpentras, c'est en fait à Malaucène que s'est déroulée la concentré, les 15 francs de l'inscription donnaient droit à une médaille millésimée (de belle facture), à un repas très correct, à une tombola et à l'entrée gratuite pour un match international de Moto-Ball. Au classement inter-club nous finissons 16 emes alors que seuls les quinze premiers eurent droit à une coupe ! Par contre notre ami Bike a eu plus de chance puisqu'il a gagné un appareil photo "pollaroid" à l'occasion d'un jeu (inutile de murmurer sousnoisement ". Il n'y a dec chance que pour les cocus" hein !). A signaler également un mini-musée de la moto et l'ascension en groupe du "Géant de Provence" (le Mont Ventoux, vous connaissez!) au sommet duquel était servi l'apéritif.

- 15 Octobre ORANGE : le dimanche suivant, le M C Orangeois organisait sa première concentré, dans le cadre de la faire-expo. Accueil chaleureux, ambiance très sympathique, une belle réussite malgré la concurrence de la concentration d'Ambérieu jumelée au trial, le même jour. Un grand coup de chapeau pour une première organisation ; la somme demandée pour l'inscription était très raisonnable : 3 francs avec lesquels j'eus droit à des boissons chaudes dès mon arrivée (café, chocolat) à l'entrée gratuite à la foire, à un repas digne de ce nom (par la même occasion dig d'éloges et ma foi bien arrosé), à une tombola dotée de jolis lots et à un auto-collant (point encore de médaille pour cette première année). Un autre bon point : malgré une affluence qui a manifestement dépassé les espérances de M.C.O. toutes les remises de coupes et tirages de tombola étaient terminés à 13h30, ce qui est toujours très appréciable pour ceux qui viennent de loin. Une agréable journée motocycliste, une organisation sur laquelle beaucoup de clubs devraient prendre exemple et qui mérite que nous y allions plus nombreux l'an prochain (s'il reste encore quelques motards au Moto-Club Sommiérois!).

Malheureusement ceci est plus qu'une boutade, c'est une question que l'on est amené à se poser si on fait le bilan des sorties que nous avons effectuées. Depuis quelques temps, alors que le M.C.S. est en plein essor puisqu'il n'a jamais comté autant de membres (près de 200) nous roulons de moins en moins nombreux. Je sais que pour certains des obligations professionnelles ou familiales ne facilitent pas les choses, mais cela n'explique pas tout.

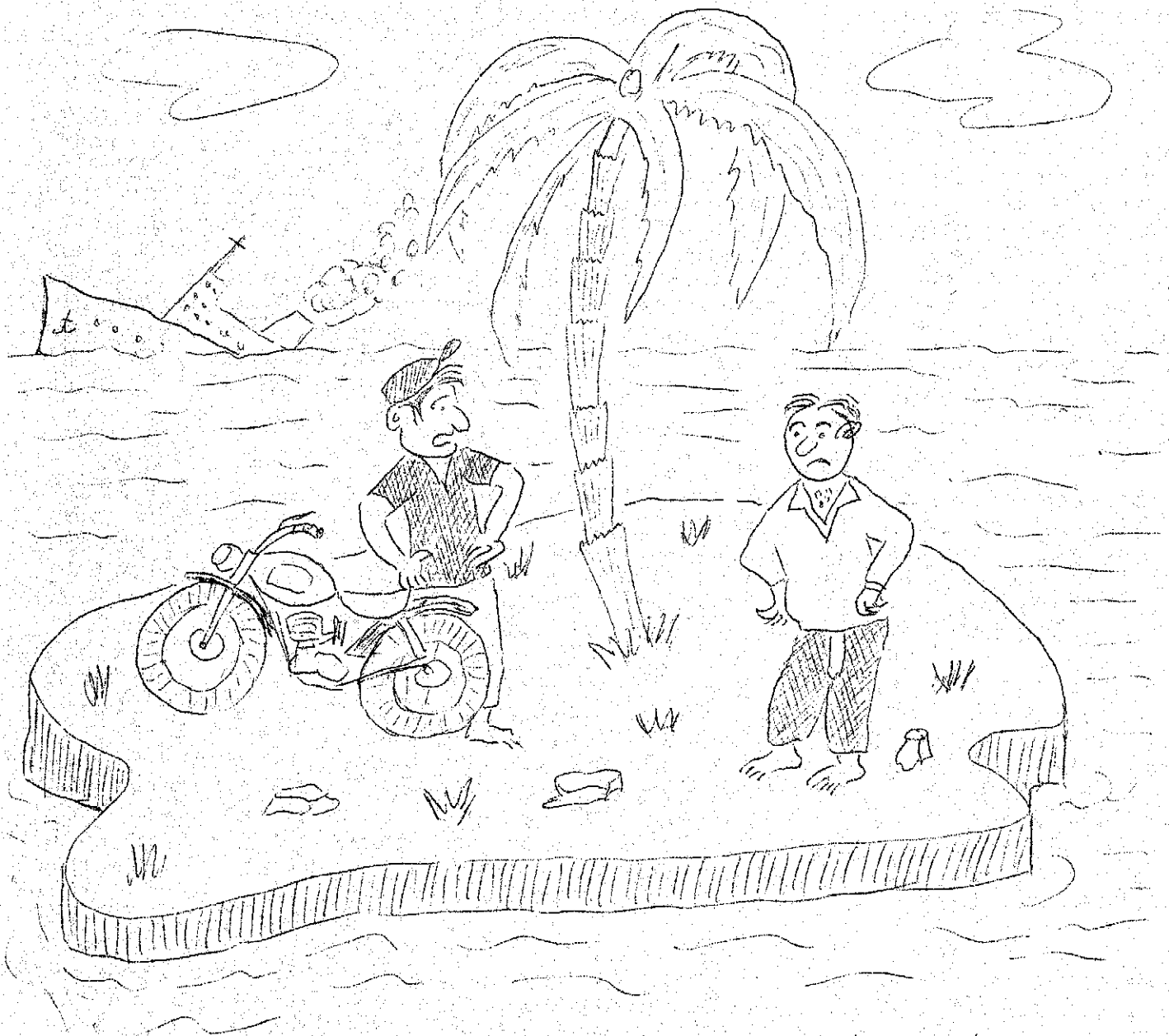
Souvenez-vous on apprenez qu'il n'y a pas si longtemps, le M.C.S. n'avait pas peur de bouffer des centaines de kilomètres dans une journée, et sur des machines qui étaient souvent loin d'être neuves et d'avoir les performances et le confort de celles que la majorité d'entre vous possède aujourd'hui (où sont nos bonnes vieilles Jawa, CZ Puch, BSA et autres R 51/3 de l'époque historique !) Sachez que ceux qui ont connu ces temps en gardent leurs meilleurs souvenirs motocyclistes et n'arrivent pas à comprendre que tous ces gars qui ont des motos (je n'appellerai pas ça des motards, car ils sont bien loin d'en être) ne sachent pas profiter des plaisirs que peut leur apporter le motocyclisme. Si vous pouvez nous le faire comprendre, venez donc nous l'expliquer aux réunions, (tous les Vendredis à 21h) nous pourrions alors peut-être trouver la solution qui permettra de relancer le tourisme au sein du club et de commencer déjà à organiser quelques sorties pour la nouvelle saison.

En espérant, pouvoir chanter à nouveau l'hymne du M.C.S. qui est malheureusement dépassé par les événements : Non, Non, non, non, les MOTARDS n'sont pas morts...

Car ils roulent encore, car ils roulent encore.

Jean-Louis TESTON

RIONS UN PEU ... RION



C'est une chance qu'on ait pu
sauver la bécane.

Un motard pas très calé en culture générale dirige les devoirs de son gamin qui lui demande:

-Tu sais ce que ça veut dire toi, Mammouths?

-Bien sûr répond le père, c'est comme ça qu'ils appelaient la concentre des Eléphants avant guerre.

Un jeune motocycliste entre chez un horloger en poussant sa bécane. -"Tenez, dit-il au patron, je vous apporte ma machine, elle s'arrête toutes les cinq minutes !!!"

Qu'est ce qui est plus dangereux que la moto???

Le 11.95% des français y meurent !!!!

sont Corroy, Bontemps, Tourte, Sauton... puisqu'ils étaient présents. Le vent chassera rapidement le brouillard du matin et un soleil magnifique sera de la partie. Pour le spectateur, la visibilité étant totale, le circuit est vraiment idéal.

Pour les pilotes nationaux l'après midi s'annonce dure, qu'importe on est là pour s'accrocher! Aux essais, cela va très vite, d'autant plus que la piste est à point (pas de boue ni de poussière) On enregistre ici aussi des chutes dont celle du Sommiérois Martinez qui se fracture les deux chevilles. C'est la poisse pour beaucoup de pilotes cette fin de saison! Martinez plâtré ne passera qu'une nuit à l'hôpital de Dranguignan et pourra rentrer chez lui dès le lendemain; je lui souhaite un prompt rétablissement!

Dans la catégorie 250 le local Giordanengo aura fort à faire avec Aymard, Riquelme, le sapeur Guérin et Carraro.

Les hostilités sont ouvertes dès la 1^o manche entre Giordanengo et Aymard. Ce dernier parti en tête devra s'incliner au bout de ligne droite lors du 4^o tour devant la connaissance parfaite de la piste que montre le Dracénois. On retrouve le même processus dans la 2^o manche mais Henri Aymard se méfiant pourra conserver la tête jusqu'à l'arrivée.

La dernière manche s'annonce donc très disputée entre les deux hommes. Aymard malheureusement devra abandonner après avoir cassé sa roue, laissant la victoire finale à son ami Giordanengo devant le soldat Guérin qui porte une perruque!!

1^o Giordanengo, 2^o Guérin, 3^o Brunet, 4^o Bourguet, 5^o Riquelme, 6^o Aymard Caisergues et JH BONNET (MCS) figurent au classement. Mazé lui n'a fait qu'un tour, trahi par la roue arrière de la Maico/
EN 500 il y a de méchants clients comme Bontemps (Ch de France Junior) Tourte, l'officiel Maico Corroy, Hermant, Sauton, Marche... Giordanengo avec une Suzuki. Ce dernier infatigable enlève la 1^o manche. La seconde et la finale seront pour Corroy.

Classement général 1^o CORROY 2^o GIORDANENGO 3^o BONTEMPS 4^o CHALVIDAL (excellent de bout en bout avec sa nouvelle 400 HVA) 6^o CHAPOT que n'impressionne pas du tout le fait de tourner sans cale pied et de débroussailler la campagne) 6^o HERMANT 7^o CHARPIN 8^o NAVAS....

CORBÈRE LES CABANNES LE 3 DECEMBRE 1972

Une température hivernale, une pluie qui ne l'était pas moins dans un décor de montagne assez sombre. Cela poussait au pessimisme le plus noir. Les organisateurs, les coureurs, les secouristes rassemblés autour d'un grand feu de sarments où grillaient à midi sardines, saucisses en abondance et à satiété pour tous de même que le rosé du pays. Le dévouement, la bonne volonté de tous semblaient voués à l'échec par la faute du temps pourtant si clément la veille.

Le moto club de Corbère s'était dépensé sans compter pour cette course de dernière minute un peu improvisée par la force des circonstances: un ami coureur de moto cross gravement accidenté éprouvait des difficultés matérielles; il fallait faire quelque chose! On décida d'organiser une course dont la recette lui serait entièrement consacrée. Les autorisations nécessaires furent obtenues en un temps record (une semaine) auprès de la préfecture et de la FFM. Une trentaine de coureurs acceptèrent spontanément de courir de façon bénévole pour leur ami Jean Claude Wolf accidenté à Pernes. Parmi les officiels espagnols de Montesa Iancho et Olivencia.

Quand les premières voitures se rangèrent dans le parking on pensa à des fanatiques des mordus inconditionnels dont le nombre serait limité. A la surprise de tous le flot de voiture continua et près d'un millier de personnes se trouva rassemblé sous une pluie battante. C'était vraiment inespéré et presque miraculeux. Comme pour remercier le public les courses s'avèrent très animées et fort belles à suivre.

Poignée de gaz dans le coin les motocrossmen prouvent qu'ils courent avant tout pour leur plaisir, montrant que l'enjeu de la course était plus précieux qu'une belle enveloppe.

En 250, Fabre (5^o du Championnat de France) partait comme grand favori. Bernard Pascual, sur sa piste montra qu'il fallait compter avec lui. Il double Fabre par deux fois et enlève la décision finale.

MOTO CROSS

Passé Septembre, on peut considérer la saison des courses comme terminée; le temps ne se prête pas à une manifestation sportive en plein air et c'est courir un grand risque financier que d'organiser en cette période.

Traditionnellement, un seul club fait un moto cross en Novembre: le Moto club Dracenois. Malgré le déficit persistant de cette épreuve, M. Giordanengo n'hésite pas à puiser dans sa bourse (bien remolie) pour donner des primes très honnêtes aux participants. Ce geste doit être salué comme il se doit car les prodigalités sont rares en motocyclisme.

Cette année la ligue de Provence a organisé avec la participation active du M.C. Pernois son championnat régional le 29 Oct. Temps assez vif et manque de publicité flagrant ont fait que cette organisation a été un échec du point de vue recettes. Ce genre de lacune est inhabituel à Pernes et l'on pourrait croire que cette épreuve leur a été imposée. Si certains reçoivent nos salutations le M.C. de Corbère mérite toute notre estime pour le travail accompli afin que la course inhabituelle du 3 Décembre ait lieu. J'y reviendrai plus longuement.

PERNES LES FONTAINES LE 29 OCTOBRE

Le MCP sollicité par la ligue de Provence a accepté de mettre sur pied cette épreuve de championnat régional 250 et 500.

Les provençaux licenciés en moto cross sont rares et ne suffisent pas pour faire un plateau complet; on fit donc appel aux coureurs de notre ligue pour étoffer celui-ci.

Un millier de personnes assistaient aux 5 manches de l'après midi. La piste sèche et ravagée par les pluies de ce début d'automne s'avère très dangereuse comme nous le verrons.

Course de la ligue de Provence

On vit successivement en tête Bernardini, Carraro et Fauverge. Les incidents mécaniques et les chutes firent que c'est finalement "l'ange de la route" Charpin qui l'emporta. Fauverge chuta alors qu'il était en tête et fut évacué avec une fracture de la jambe.

Classement général: CHARPIN FAUVERGE CARRARO.

Les coureurs du Languedoc Roussillon s'affrontaient en deux manches. 1^o Manche ~~Pixton~~ prenait logiquement la tête devant Platon et Mazé Bernard Pascual qui fut victime de 2 chutes apprit le soir à l'hôpital qu'il avait une vertèbre fêlée.

2^o Manche Après une trentaine de mètres de course Wolf chute gravement, sa moto lui tombe dessus puis continue sa course folle et retombe sur le guidon de René Platon. Si pour Platon et Barthes il n'y a que des dégâts matériels et une grosse peur il n'en est pas de même pour Wolf. Fracture des deux bras et 5 fractures de la mâchoire ce qui lui vaut 40 jours d'immobilisation totale en clinique et une longue rééducation. Pour les autres la course continue et c'est notre ami Mazé qui gagne la manche et le général suivi par Pedrossa, Schieman, Salmero, Pascual... Un lourd bilan à la fin de cette journée; 3 pilotes sérieusement blessés. On comprend pourquoi Joel Robert n'aime pas cette piste qu'il trouve trop rapide et excessivement dangereuse. L'accident de Geboers lors du dernier grand prix ne le démentira pas.

DRAGUIGNAN LE 11 NOVEMBRE

Le plateau de ce moto cross et comme d'habitude relévé; les championnats sont terminés, il n'y a pas d'autres courses ce jour là, alors pourquoi ne pas aller sur la côte d'azur profiter des dernières journées de soleil. Ce raisonnement a sans doute été tenu par les "nordistes" que



sont Corroy, Bontemps, Tourte, Sauton... puisqu'ils étaient présents. Le vent chassera rapidement le brouillard du matin et un soleil magnifique sera de la partie. Pour le spectateur, la visibilité étant totale, le circuit est vraiment idéal.

Pour les pilotes nationaux l'après midi s'annonce dure, qu'importe on est là pour s'accrocher! Aux essais, cela va très vite, d'autant plus que la piste est à point (pas de boue ni de poussière) On enregistre ici aussi des chutes dont celle du Sommiérois Martinez qui se fracture les deux chevilles. C'est la poisse pour beaucoup de pilotes cette fin de saison! Martinez plâtré ne passera qu'une nuit à l'hôpital de Dranguignan et pourra rentrer chez lui dès le lendemain; je lui souhaite un prompt rétablissement!

Dans la catégorie 250 le local Giordanengo aura fort à faire avec Aymard, Riquelme, le sapeur Guérin et Carraro.

Les hostilités sont ouvertes dès la 1^o manche entre Giordanengo et Aymard. Ce dernier parti en tête devra s'incliner au bout de ligne droite lors du 4^o tour devant la connaissance parfaite de la piste que montra le Dracénois. On retrouve le même processus dans la 2^o manche mais Henri Aymard se méfiant pourra conserver la tête jusqu'à l'arrivée.

La dernière manche s'annonce donc très disputée entre les deux hommes. Aymard malheureusement devra abandonner après avoir cassé sa roue, laissant la victoire finale à son ami Giordanengo devant le soldat Guérin qui porte une perruque!!

1^o Giordanengo, 2^o Guérin, 3^o Brunet, 4^o Bourguet, 5^o Riquelme, 6^o Aymard Caisergues et JH BONNET (MCS) figurent au classement. Mazé lui n'a fait qu'un tour, trahi par la roue arrière de la Maico/

EN 500 il y a de méchants clients comme Bontemps (Ch de France Junior) Tourte, l'officiel Maico Corroy, Hermant, Sauton, Marche... Giordanengo avec une Suzuki. Ce dernier infatigable enlève la 1^o manche. La seconde et la finale seront pour Corroy.

Classement général 1^o CORROY 2^o GIORDANENGO 3^o BONTEMPS 4^o CHALVIDAL (excellent de bout en bout avec sa nouvelle 400 HVA) 6^o CHAPOT que n'impressionne pas du tout le fait de tourner sans cale pied et de débroussailler la campagne) 6^o HERMANT 7^o CHARPIN 8^o NAVAS....

CORBÈRE LES CABANNES LE 3 DECEMBRE 1972

Une température hivernale, une pluie qui ne l'était pas moins dans un décor de montagne assez sombre. Cela poussait au pessimisme le plus noir. Dès organisateurs, les coureurs, les pompiers et secouristes rassemblés autour d'un grand feu de serments où grillaient à midi sardines, saucisses en abondance et à satiété pour tous de même que le rosé du pays. Le dévouement, la bonne volonté de tous semblaient voués à l'échec par la faute du temps pourtant si clément la veille.

Le moto club de Corbère s'était dépensé sans compter pour cette course de dernière minute un peu improvisée par la force des circonstances: un ami coureur de moto cross gravement accidenté éprouvait des difficultés matérielles; il fallait faire quelque chose! On décida d'organiser une course dont la recette lui serait entièrement consacrée. Les autorisations nécessaires furent obtenues en un temps record (une semaine) auprès de la préfecture et de la FFM. Une trentaine de coureurs acceptèrent spontanément de courir de façon bénévole pour leur ami Jean Claude Wolf accidenté à Pernes. Parmi les officiels espagnols de Montesa Iancho et Olivencia.

Quand les premières voitures se rangèrent dans le parking on pensa à des fanatiques des mordus inconditionnels dont le nombre serait limité. A la surprise de tous le flot de voiture continua et pres d'un millier de personnes se trouva rassemblé sous une pluie battante. C'était vraiment inespéré et presque miraculeux. Comme pour remercier le public les courses s'avèrent très animées et fort belles à suivre.

Poignée de gaz dans le coin les motocrossmen prouvèrent qu'ils couraient avant tout pour leur plaisir, montrant que l'enjeu de la course était plus précieux qu'une belle enveloppe.

En 250, Fabre (5^o du Championnat de France) partait comme grand favori. Bernard Pascual, sur sa piste montra qu'il fallait compter avec lui. Il doubla Fabre par deux fois et enleva la décision finale

LE COIN DU TRIALISTE

Amis lecteurs, fervents de tout terrain vous n'avez guère été gâtés dans les numéros précédents de notre attache la plus rapide. Je profite donc d'une triste journée pour vous faire partager les joies et les peines du trialiste très moyen que je suis depuis le début de la saison.

Après Sommières où j'avais la joie d'organiser avec vous le plus beau trial du Monde et Macon qui m'avait paru un peu trop loin, la saison commençait comme l'an dernier par le trial du Vercors.

En arrivant au parc, surprise, je trouve un trialiste Sommiérois, Nogarède qui est là depuis la veille. J'ai commis l'erreur de ne pas m'inscrire à l'avance et je me retrouve avec le dossard 105 derrière les 3/4 des randonneurs alors que j'ai deux tours (110 Km) à faire.

C'est la première fois depuis le 20 Août que je me rassois sur ma moto. La forme est très légère et je ne sais pas trop où j'en suis. A la fin de la journée je n'ai fait que des trois ou des 5, j'ai cassé un cable de gaz, je l'ai réparé. Vu le nombre nul de réussites je ne me fais aucune illusion quant au classement et mon père, ma femme, ma soeur et moi-même quittons les lieux dès la fin de mon 2^o tour.

LE 7 OCTOBRE TOUT LE TRIAL CIRCUS SE RETROUVE A GAP sauf Coutard qui fait le championnat 125 de Cross et les Parisiens absents également au Vercors. Sur le toit de la 4L nous transportons le fabuleux prototype de 50cc le Cota Flandria. A 100 kilomètres du but nous le perdons dans un virage. Après avoir ramassé les morceaux nous nous entassons à trois sur le siège avant de voiture et nous continuons notre route vers Gap. C'est là que nous retrouvons d'autres gars du club: Brouzet, Victor, ~~XXXX~~ Exbrayat, Laroutis et un Suzukiste de Montpellier.

Trial très alpin comme le Vercors. Zones en sous bois très humides, racines à profusion et diverses pierres bien glissantes. UN bon point pour l'organisation qui a tracé des zones spéciales pour les débutants. Les zones pour nationaux sont très trapues et si pour moi ça marche mieux qu'au Vercors, le résultat est quand même faible et je me classe juste devant Exbrayat qui n'est pas très loin du dernier.

La remise des prix est dans le même style que celle de Sommières et nous nous joignons aux Niçois avec qui nous chantons un peu.

LE DIMANCHE SUIVANT NOUS AVONS AMBERIEU AU PROGRAMME

Cette ville est à 50 Km au Nord de Lyon. Très content à l'idée de retrouver le papa Coutard que je n'ai pas revu depuis Sommières nous quittons Gallargues à 4 h du matin. Malheureusement sur le coup de 5h alors que nous sommes vers Pierrelette des craquements sinistres se font entendre du côté de la roue avant. Cardan? Roulements? Nous faisons demi-tour à notre grand regret et rentrons au bercail à faible allure guetant le moment où la roue va prendre sa liberté.

LE 29 C'EST LE TRIAL DES GLIERES A 20 KM DE GENEVE (400KM) Pas prévu au programme nous y allons quand même afin de perfectinner notre technique du trial montagnard boueux et racineux...

C'est tellement loin que je suis le seul à avoir l'accès du midi. Je retrouve enfin mais pour quelques instants seulement le papa Coutard. Tout le parcours est détrempé car il a neigé la semaine dernière et ce n'est que Samedi que les organisateurs ont définitivement tracé leurs zones. Le circuit ne fait donc que 20 Km avec 17 zones dont une sera supprimée au 3^o tour. Coutard écrase tout son monde comme il ne l'avait pas fait depuis longtemps. 13 points pour 50 Zones, Pouget est 2^o avec 45 Pts. 1^o National Mollard 75 Pts, 2^o Jacquier un gars du pays avec 100 Pts. Quant à moi 160 et des poussières. Je n'ai rien à dire pour ma défense, malgré une erreur de parcours que j'ai du rattraper à la force des bras (mais je n'étais pas le seul). Celle-ci a énormément pesé sur mon 2^o tour où j'ai beaucoup souffert dans les interzones arrivant dans les non stops sans aucun ressort. TRIALISTES DU MONDE ENTIER SOIGNEZ VOTRE CONDITION PHYSIQUE.

avec sa Bultaco à clapets. Guy Mazé sut mettre à profit les ennuis de Fabre, se garder d'Aguirre et de Deit et prendre la 2^o place au général.

En 500, l'espagnol Benson enleva les trois manches devant Riquelme Chalvidal, Flourac, Perrier, Jacquemard, Navas; LLacer, H. Bonnet...

Le moto club sommiérois était venu comme d'habitude en force puisque 7 coureurs étaient présents. Cette sympathique affluence a été une fois de plus signalée par le speaker. Si on ne connaît pas le MCS, ce n'est pas aux crossmen qu'il faut s'en prendre! (Même Martinez avec ses deux chevilles plâtrées était là)

Ainsi s'achevait la saison 1972 sur une note sympathique et encourageante.

LA SAISON 1972 A VECU ! VIVE 1973 !

A P A R I S UNE INFORMATION POUR COUPS ET BLESSURES EST OUVERTE A LA SUITE D'INCIDENTS ENTRE C.R.S. ET MOTOCYCLISTES

Le parquet de Paris a ouvert une information contre X... pour coups et blessures volontaires, au vu des constatations de l'inspection générale des services de la préfecture de police concernant la répression des manifestations organisées dans la capitale, le vendredi 1^o Décembre, par de jeunes motocyclistes, afin de protester contre le taux de TVA de 33% appliqué à la vente des motocyclettes et contre l'arrêté du préfet de police interdisant les rassemblements de ces engins bruyants place de la Bastille, selon l'habitude qui s'était instaurée depuis quelques temps chaque vendredi soir.

Des heurts ont eut lieu en plusieurs endroits. Ceux qui ont entraîné l'intervention de la justice se sont produits place Victor Basch, opposant d'une part une demi compagnie de CRS, en tenus de combat et avec mousquetons, d'autre part une centaine de motocyclistes. Deux garçons ont été sérieusement blessés: J. Leffevre (21 ans) plongeur, qui avait eu l'imprudence de ne pas se coiffer d'un casqué et qui a été admis à l'hôpital pour une fracture du pariétal droit. G. Costard (19 ans) élève de terminale, dont le nez a été fracturé, JJ Morel, programmeur moins gravement atteint. Un des représentants de la force publique a eu, d'autre part, un ongle arraché au cours de la même bagarre; il souffre d'un hématome à l'aîne.

Extrait du Journal LE MONDE.

CONCENTRATION & LAURE MINERVOIS 11 ET 12 NOVEMBRE

Prévenu que quatre jours avant la date de cette manifestation je n'ai vraiment pas eu le temps de prévenir beaucoup de monde pour qu'ils se joignent à nous ce week end. Nous nous retrouvâmes que 4 du moto club.

Notre ami Cambies avait eu l'idée de réunir tous les clubs de la ligue dans ce petit village de l'Aude afin que membres de cette ligue qui font du tourisme se connaissent un peu mieux.

Il n'y eu que peu de clubs représentés (convocation trop tardive) et évidemment fort peu de motos une cinquantaine environ.

On pouvait faire confiance à Cambies (libéré maintenant de pressions qui oublièrent parfois l'intérêt du motocyclisme) pour nous préparer un accueil chaleureux et entretenir tout au long de ces journées une ambiance jeune et de camaraderie sincère. Il ne nous déçu d'ailleurs pas. Café à l'arrivée, films, écussons, vin à volonté, remise de coupes, apéritif et repas de midi (salade niçoise, trépes, fromages et fruits) Le tout pour 15 francs. Le camping et le joyeux feu de camp du Samedi soir étaient bien surs gratuits. En prime une exposition de vieilles pétoires? Souhaitons qu'une telle journée se reproduise mais avec beaucoup plus de monde cette fois ci.

Bike.